— Nous apprenons aussi la mort de Mgr. Joachim Salvetti, vicaire-apostolique du Chan-Si et du Chen-Si; le vénérable prélat portait, imprimé sur son corps, les vestiges des tourments qu'il avait soufferts pendant trois années de prison sous le règne de l'empereur chinois Kin-King.

— Presques toutes les semaines, nous avons la consolation d'apprendre quelques conversions édifiantes. Jeudi dernier, un jeune homme dont l'extérieur annonçait une éducation distinguée, et qui, en effet, appartenant à une famille respectable, a abjuré les ténèbres du judaïsme et a reçu le baptême des mains de M. l'abbé Ratisbonne. Une jeune personne de 21 ans avait été régénérée dans les eaux baptismales, quelques jours auparavant, dans la chapelle des Dames-du-Bon-Secours. Ce mouvement de résurrection qui se propage de plus en plus parmi les juifs, n'est pas un des faits les moins remarquables de notre époque.

— On lit dans l'*Ami de la Religion* :

« On annonce comme prochaine l'apparition d'un ouvrage assez considérable, sous le titre d'*Histoire de l'Eglise de Paris*, par M. Hippolyte Barbier, l'auteur des chaleureuses et mordantes répliques à MM. Michelet et Quinet. L'écrivain ne sera pas défaut, dans ce nouvel ouvrage, à la mission militante qu'il s'est imposée. Défenseur ardent des libertés de l'Eglise, son livre sera une protestation nouvelle, au nom de la vérité et de la justice, en faveur de cette Eglise, qui va bientôt l'admettre et l'élever au rang de ses prêtres. »

— La Compagnie de Jésus a fourni, en 1845, pour les missions étrangères, vingt-huit de ses membres, dont huit pour la mission de Maduré, quatre pour le Canada, huit pour le Chine, et huit pour les Etats-Unis.

— Sept prêtres appartenant à la congrégation des *Missions Etrangères* viennent de partir pour les missions. Voici leurs noms et leur destination, M. Borie, du diocèse de Tulle, est destiné pour Siom (M. Borie est le frère de Mgr. Borie mort martyr au Tonquin); M. Borelle, de Toulouse, pour la Cochinchine; MM. Négrerie de Tulle; Adnet, de Verdun; Mesnard, de Poitiers; Sage, de Besançon; et Pinchon, de Linoges, se rendent à Macao.

La congrégation de Missions-Etrangères a cent cinq missionnaires, travaillant dans les missions de Chine, Corée, Tartarie orientale, îles Licou-Tcheou, Tonquin, Cochinchine, Siam, Malaisie, et presque de l'Inde; cent soixante prêtres indigènes, et plus de cinq cents élèves étudiants pour l'état ecclésiastique.

— Le journal protestant l'*Esperance* public, sur le mouvement religieux de l'Angleterre, un article fort étendu, dans lequel il juge, à son point de vue, les progrès du catholicisme, la situation de l'Eglise anglicane et la force du protestantisme dissident. En parlant de l'appel du docteur Wiseman à notre évêque et de ses prières qui se font en France pour l'Angleterre, la feuille protestante s'exprime ainsi :

« Il y a fort peu de semaines que le célèbre et savant évêque Wiseman a fait un appel solennel à l'épiscopat français en faveur de sa patrie. Dans une lettre fort belle il a rappelé les anciens rapports des Eglises de France et d'Angleterre, et il a exprimé le désir que la foi et la prière rétablissent cette antique communion entre les deux pays. Il a assuré que l'état actuel de la Grande-Bretagne offre aux catholiques de grands motifs de joie et d'espoir. Les évêques français se sont empressés de répondre à cet appel du prélat anglais, et du sein des églises catholiques de France se sont de nouveau élevées au ciel des prières publiques en faveur de l'hérétique Angleterre. L'*Univers* assure que le nombre des prélats qui ont répondu à l'appel de l'évêque Wiseman est en ce moment de dix-neuf. Le journal ultramontain cite avec complaisance leurs mandements, et nous aimons à reconnaître que ce que nous avons lu dans ses colonnes est fort convenable de forme et de fond. Point d'accusations amères, point de dénigrement, point de calomnie; c'est un langage digne, grave, charitable, affectueux même; naturellement, nous ignorons si le reste des mandements ressemble aux extraits que nous en avons lus. Ainsi, à l'heure qu'il est, curés, séminaristes, simples fidèles et communautés prient sur tous les points de la France pour le prochain retour de l'Angleterre à la foi catholique.

« Ce n'est pas tout; à la prière on veut mêler l'action. On parle de missions et de missionnaires. On lisait dernièrement dans les journaux de la Bretagne qu'on songe à établir dans le pays de Galles, en Angleterre, une mission de prêtres bas-bretons. On sait que les habitants du pays de Galles et de la Basse-Bretagne ont une origine commune, et l'idiome s'est conservé le même chez les deux peuples, sauf quelques altérations de peu d'importance. M. Mahé, prêtre du diocèse de Quimper, et qui exerce le ministère évangélique en Angleterre, est en ce moment en Bretagne, où il s'est rendu à la sollicitation de son évêque, pour associer quelques prêtres à son entreprise.

« Voilà les désirs et les efforts de l'Eglise romaine à l'égard de l'Angleterre, désirs et efforts louables, chrétiens et bien entendus; car attaquer le protestantisme dans la patrie des puritains, c'est faire preuve de hardiesse et d'habileté. Quel sera l'effet de ces prières et de ces travaux? Dieu seul a le secret de l'avenir, et personne ne connaît le lendemain d'un peuple. Toutefois, nous le disons avec assurance et sans aucun orgueil, nous n'éprouvons aucune crainte pour l'Angleterre....

« L'évêque Wiseman en sera par son appel, les évêques français pour leurs mandements, les fidèles pour leurs prières; ou plutôt ces efforts louables, chrétiens dans leurs intentions, Dieu les bénira pour ceux qui les font; ceux qui veulent enseigner la vérité et la piété apprendront à les mieux

connaître: ce doivent être là le vœu et l'espoir des protestants français et anglais. Si nous écrivons pour nos frères d'Angleterre, nous les engageons à ne pas trop se reposer sur leur force, à toujours avoir l'œil ouvert! sur des adversaires qui sauront profiter de leurs fautes s'ils en commettent. »

En rendant pleine justice à l'esprit de cette article, nous ferons observer à l'*Esperance* que la sécurité avec laquelle elle parle de l'avenir de l'Eglise anglicane n'est pas partagée; en Angleterre, par tous les hommes éminents de cette Eglise. Le Dr. Pusey, par exemple, ainsi qu'on l'a vu par une de ses fameuses lettres, pense que les catholiques du continent n'adressent pas en vain leurs prières au Ciel, puisque c'est à ces prières qu'il attribue la conversion de M. Newman et des amis de ce grand théologien. Cet aveu d'une des lumières de l'Eglise anglicane, nous aimons à le rappeler parce qu'il doit servir à encourager puissamment ce que l'*Esperance* appelle avec raison la charité et les efforts louables, chrétiens, et bien entendus des catholiques de la France. Certains anglicans croient pouvoir, contrairement à l'avis de l'*Esperance*, juger de l'effet des prières actuelles par l'effet des prières passées, et quand on convient, comme la feuille protestante, que Dieu seul a le secret de l'avenir et que personne ne connaît le lendemain d'un peuple, il nous paraît peu conséquent d'arriver à cette conclusion: que l'évêque Wiseman en sera pour son appel, les évêques français pour leurs mandements et les fidèles pour leurs prières. Nous pourrions dire avec plus de certitude que l'*Esperance* en sera pour ses conseils, car la France catholique n'en priera pas avec moins d'ardeur, et les anglicans n'en redouteront pas moins la réalisation des vœux que notre évêque, des milliers de prêtres et de fidèles adressent au Ciel pour le salut de l'Angleterre.

Univers.

— On a reçu tout récemment, au couvent de Sainte-Claire d'Aurillac, les reliques de sainte Gyriaque, martyre romaine, découvertes dans les catacombes situées au-dessous de l'ancienne voûte Tiburtine. Depuis lundi dernier, 2 du courant, jusqu'au 6, elles ont été exposées à la vénération des fidèles. Notre honorable compatriote, M. l'abbé Bouange, naguère secrétaire et maintenant vicaire général du diocèse, à qui les dames Claristes doivent ce précieux bienfait, a présidé, pendant ces trois jours, à toutes les cérémonies prescrites dans ces circonstances plus touchantes encore que solennelles. Dès que la nouvelle s'en est répandue dans la ville, l'affluence a toujours été en croissant, de sorte que l'enceinte de l'église du couvent, quoique assez vaste, pouvait à grand-peine suffire pour contenir la population chrétienne qui s'y pressait avec édification et recueillement.

ANGLETERRE

— Nous apprenons avec douleur que Mgr. Wiseman, frappé d'une attaque d'apoplexie, est dans l'état le plus grave. Sa Crandeur a reçu les derniers sacrements. Ce sera une grande perte pour l'église catholique dans la Grande-Bretagne. Un des derniers actes de ce zélé pontife a été d'envoyer à tous les évêques de France des lettres pour réclamer le concours des prières de leurs troupeaux, afin d'obtenir de Dieu le retour complet de l'église d'Angleterre à l'unité catholique.

— Une nouvelle conversion occupe l'attention publique en Angleterre; c'est celle de M. Chanter, membre du collège d'Oriel à l'université d'Oxford. M. Chanter est le quarante-troisième membre de l'université d'Oxford qui depuis trois ans, s'est réuni à l'église catholique romaine.

M. Newman vient de fixer son domicile au collège d'Oscott, où il a fait transporter sa riche et précieuse bibliothèque, consistant en 15,000 volumes, dont 10,000 in-folio.

IRLANDE.

— Dix missionnaires irlandais de diocèses d'Ardayh d'Armagh et de Kilmore, se sont récemment embarqués à Dublin pour le vicariat de la Trinidad dans les Indes-Occidentales.

ALLEMAGNE.

— Plus le protestantisme allemand perd de sa véritable vie, et plus il cherche à en imposer par des démonstrations factices. On s'agit en ce moment pour préparer une grande fête funéraire pour le troisième anniversaire séculaire de la mort de Luther, arrivée le 18 février 1546. Dans plusieurs duchés ou principautés, ce sont les gouvernements qui en ont pris l'initiative. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cet enthousiasme de commande, c'est qu'on y célébrera la mémoire d'un réformateur dont la réforme, telle qu'elle est enseignée dans ses livres symboliques, est aujourd'hui honnie et abjurée par l'immense majorité des protestants allemands. A cette occasion, le professeur Nobbe, de Leipsick, qui prétend à la gloire de descendre du moins de Wittemberg, et qui, depuis plusieurs années, prenait la peine de rechercher la descendance issue du mariage sacrilège du docteur Martin et de Catherine de Bora, la porte à 90 individus vivants, pour la plupart dans la misère. Les journaux qui lui servent d'organe rappellent à l'Allemagne la pré-tendue dette de reconnaissance qu'elle a contractée envers le plus illustre de ses fils, et demandent pour sa descendance des moyens alimentaires. S'ils avaient mieux compulsé les saines Ecritures, ils y auraient trouvé ce verset remarquable de l'un de ses psaumes: J'ai été jeune, j'ai vieilli, et je n'ai point vu le juste abaudonné, ni sa postérité cherchant du pain. Faute de mieux, la conférence évangélique de Berlin s'est réunie en un festin où les toasts ont circulé avec une singulière abondance. Les pères du soi-disant concile se sont portés les uns aux autres les santés les plus laudatives; mais quant au fond des choses, elles sont demeurées dans la plus désespérante stagnation, et rien n'annonce qu'elles puissent en sortir. Le pré-